

<http://dx.doi.org/10.18778/8142-075-4.01>

PRÉFACE

Niewielu ludzi jest zawsze młodych, niezależnie od wieku. Taka właśnie jest Profesor Alicja Kacprzak. Księga jubileuszowa na 65. rocznicę urodzin wydaje mi się niemożliwą do rozwiązania pętlą czasową. Znam Alicję Kacprzak od ponad ćwierćwiecza. Spędzałyśmy razem urlopy: chodziłyśmy po górach, jeździłyśmy na nartach i rowerze, pływałyśmy. Ala zawsze była w formie, wysportowana, wytrwała, gotowa do aktywności. Taka pozostała do dziś i wydaje mi się, że w niczym się nie zmieniła. Wiek metrykalny jej nie dotknął, pozostała młoda i wydaje się, że nie ma zamiaru poddać się upływowi czasu. Nie jest to jednak udawanie młodości, stylizowanie się na młodzieżowość. Wręcz przeciwnie. Alicja jest w pewnym sensie konserwatywna i tradycyjna, a nawet pryncypialna. Pozostała taką, jaką ją poznałam te 25 lat temu: opanowaną, nobliwą, wręcz dystygowaną damą. Ta młodzieńczość i powaga nie są sprzecznościami, lecz świetnie się uzupełniają i powodują, że Alicja zawsze jest sobą.

Pani Profesor Alicja Kacprzak jest cenioną badaczką, nie tylko w Polsce, ale także wśród europejskich językoznawców – bo nie tylko francuskich, ale hiszpańskich, niemieckich, austriackich, włoskich etc. etc. Szczególnie związana jest rzecz jasna z Francją, z uniwersytetem Paris 13, gdzie była profesorem gościnnym i dokąd zawsze powraca jak do drugiego domu. Trochę jej tego Paryża zazdroszczę. Choć wiem, że jedzie tam do pracy, nie by przechadzać się po Champs-Élysées.

Wiem to, ponieważ Alicja jest niezwykle sumienna. Na wspólnych urlopach wieczorami czyta prace studentów, doktorantów, pisze recenzje. Wypromowała dzięki tej skrupulatności i pracowitości dziewięcioro doktorów. Zorganizowała wiele międzynarodowych konferencji, recenzowała liczne prace doktorskie i habilitacyjne. Zawsze myślała o swoich uczniach, martwiła się o nich i cieszyła się ich sukcesami. Nie ukrywa, że nie lubi pracy organizacyjnej, ale bardzo rzetelnie do niej podchodzi: przez całe lata kierowała Katedrą Filologii Romańskiej i broniła jej interesów. Wiele lat temu, w latach 90. brałyśmy obie udział w projekcie TEMPUSa, którego wynikiem miało być wprowadzenie ECTS

na naszych kierunkach. W czasie pobytów w Antwerpii czy Grazu układałyśmy te łamigłówki punktowe. Czasem było nawet wesoło.

Tak się złożyło, że nie mamy tych samych zainteresowań naukowych. Alicja jest językoznawczynią i zajmuje się m.in. leksykologią, terminologiami specjalistycznymi, pragmatyką; dla mnie, literaturoznawczyni, to nieznane obszary. Jedynie analiza dyskursu mogłaby być wspólną płaszczyzną. Ale wydaje się, że różnica dyscyplin nie jest istotna. Z Panią Profesor Kacprzak zawsze dobrze się rozmawia, ponieważ jest uważną słuchaczką i nie narzuca swojego zdania. Być może to wzajemne zrozumienie wynika ze wspólnoty pokoleń i podobnych doświadczeń. W tym samym czasie rozpoczęłyśmy pracę w Uniwersytecie Łódzkim. Zawsze byliśmy w tym samym gmachu: najpierw na Piramowicza 6 – wtedy znałyśmy się jedynie z widzenia, potem na Sienkiewicza 21, teraz widzimy się na tym samym piętrze naszego gmachu na Pomorskiej. Zaczynałyśmy w siemności końca lat siedemdziesiątych, kończymy pracę w średnio-europejskiej normalności XXI wieku. Te wspomnienia łączą i są platformą zrozumienia. Mam nadzieję, że jeszcze przez jakiś czas dane nam będzie razem pracować, a na emeryturze częściej będziemy się widywać na wspólnych wyjazdach.

Życzę Pani Profesor Alicji Kacprzak długich lat w młodszej kondycji, satysfakcji z sukcesów naukowych i przede wszystkim radości z kontaktu z uczennicami i uczniami.

Joanna Jabłkowska
Dziekan Wydziału Filologicznego
Uniwersytetu Łódzkiego

Les gens qui demeurent jeunes malgré leur âge ne sont pas légion. Or, c'est le cas d'Alicja Kacprzak. Le recueil en son hommage, préparé à l'occasion de son 65^e anniversaire, me fait penser à une boucle temporelle, impossible à dénouer. Je connais Alicja Kacprzak depuis plus de vingt-cinq ans. Nous passions les vacances ensemble : on faisait de la randonnée en montagne, on faisait du vélo et du ski, on nageait. Ala était toujours en forme, sportive, persévérante, prête à agir. Elle le demeure aujourd'hui, et il me semble qu'elle n'a pas du tout changé. Le temps n'a pas d'effet sur elle ; elle persiste à être jeune et paraît avoir l'intention de se rendre maître de l'écoulement du temps. Il n'y a, pourtant, ni artifice de jeunesse dans sa personne ni prétention à la jeunesse. Bien au contraire, Alicja est en quelque sorte conservatrice, traditionnelle, et même stricte. Elle est restée telle que je l'avais connue il y a vingt-cinq ans : une dame pondérée, noble, voire distinguée. Cette fraîcheur et cette gravité ne sont pas contradictoires. Cependant, elles se complètent remarquablement et font qu'Alicja reste toujours elle-même.

Madame la Professeure Alicja Kacprzak est une chercheuse en linguistique, reconnue non seulement en Pologne, mais également dans d'autres pays d'Europe : en France, bien entendu, en Espagne, en Allemagne, en Autriche, en Italie, etc. Certes, son rapport avec la France est bien particulier, notamment avec l'Université Paris 13 où elle était professeure invitée et où elle retourne régulièrement, car elle s'y trouve comme chez elle. Je lui envie ce Paris un tout petit peu, bien que je sache qu'elle s'y rend pour travailler, et non pour se promener sur les Champs-Élysées.

Je le sais parce qu'Alicja est extrêmement consciencieuse. Pendant les vacances que nous passions ensemble, il lui arrivait très souvent de corriger les copies de ses étudiants et doctorants dans la soirée, ou de rédiger des rapports d'évaluation. C'est ce soin scrupuleux et cette assiduité qui ont aidé neuf étudiants à devenir docteurs. Elle a organisé plusieurs colloques internationaux et été rapporteure de nombreuses thèses de doctorat et d'habilitation à diriger la recherche. Elle pensait toujours à ses élèves, s'inquiétait pour eux et se réjouissait de leurs réussites. Elle ne cache pas son aversion pour le travail d'organisation, mais elle l'aborde de façon extrêmement minutieuse : directrice de la Chaire de Philologie romane pendant maintes années, elle en défendit

toujours les intérêts. Il y a bien longtemps, dans les années 90, nous avons participé toutes deux au projet TEMPUS dont le but était de mettre en œuvre ECTS au sein de nos facultés respectives. Durant nos séjours à Anvers ou à Graz, nous nous appliquions à résoudre ces casse-tête de points ETCS. Parfois, c'était même drôle.

Nous n'avons pas les mêmes centres d'intérêt scientifique. Alicja est spécialiste en linguistique et elle s'occupe principalement de lexicologie, des terminologies spécialisées, de pragmatique. En tant que spécialiste de littérature, ce sont pour moi des domaines de recherche inconnus. Seule l'analyse du discours pourrait constituer un terrain commun. Pourtant, il me semble que cette différence de discipline n'a pas d'importance. Il est toujours bon de parler avec Madame la Professeure Kacprzak, parce qu'elle est une interlocutrice attentive et n'impose pas son point de vue. Peut-être cette connivence relève-t-elle de notre génération commune ainsi que de notre expérience similaire. C'est à la même époque que nous avons commencé à travailler à l'Université de Łódź. Nous avons toujours occupé les mêmes édifices : d'abord au 6, rue Piramowicza – on ne se connaissait que de vue, puis au 21, rue Sienkiewicza, et aujourd'hui, nous nous trouvons au même étage de notre bâtiment situé rue Pomorska. Nous avons débuté à la fin des rudes années soixante-dix, et nous achevons nos carrières dans la normalité moyennement européenne du XXI^e siècle. Ces souvenirs nous lient comme une plateforme de compréhension. J'espère que nous pourrons, pendant quelque temps encore, travailler ensemble, et voyager ensemble plus souvent, ayant pris notre retraite. Je souhaite à Madame la Professeure Alicja Kacprzak une éternelle jeunesse, la satisfaction de ses succès scientifiques et, avant tout, la joie des relations avec ses élèves.

*Joanna Jabłkowska
Doyen de la Faculté de Philologie
Université de Łódź
Traduction du polonais : Mateusz Białas*

Belle occasion que cet anniversaire qui préside à la publication du présent volume. Parmi les nombreuses émotions qu'il provoque, la première est l'étonnement. Car on connaît Alicja Kacprzak, son incessante activité et son énergie toujours jeune. Mais, lorsqu'on entreprend le bilan de ses activités, le respect et l'admiration s'imposent. On y découvre plusieurs années d'efforts conséquents à mener des recherches, à construire un milieu de chercheurs et une méthodologie, à nouer des contacts scientifiques à travers le monde. L'efficacité de ces efforts se reconnaît non seulement à de multiples publications, mais aussi à la notoriété dont Madame la Professeure jouit dans l'univers scientifique polonais, français, espagnol, pour nous limiter à ces trois pays, enfin, à toute une école de doctorants dont à ce jour neuf ont été promus docteurs. Quatre de ses disciples travaillent actuellement avec elle au sein du Département de Linguistique romane. Ils ont eu l'idée de ce volume. La belle circulaire qu'ils ont préparée révèle un autre aspect important de l'activité de Madame la Professeure : elle a su unir, dans les rapports avec son équipe, deux éléments : la rigueur scientifique et une chaleur humaine toute particulière. Enfin, la présence de tant de chercheurs dans ce volume d'hommages témoigne également de la valeur, pas seulement scientifique, des relations qu'Alicja Kacprzak a su nouer dans son activité professionnelle.

Depuis le début de sa carrière, Madame la Professeure demeure liée à l'Université de Łódź. Toujours active au sein de notre communauté scientifique, elle s'est investie dans maintes entreprises, avant de prendre la direction de ce qui s'appelait encore à l'époque la Chaire de Philologie romane. Durant les huit années de son administration, les études de français se sont considérablement développées, malgré des difficultés objectives à recruter des étudiants ayant un niveau de langue avancé. Elle a su tableur sur l'apprentissage du français pour débutants, assurant ainsi la stabilité d'emploi à toute son équipe. Elle a encouragé ses collègues à perfectionner leurs compétences scientifiques et a sensiblement contribué à l'ouverture du département au monde, grâce à plusieurs projets et colloques internationaux. Elle a mené à bien la transformation, en 2016, de la Chaire de Philologie romane en l'Institut d'Études romanes.

L'activité professionnelle d'Alicja Kacprzak continue à impressionner ; il ne me reste donc qu'à lui souhaiter la même énergie et la même efficacité dont elle a fait preuve jusqu'à présent, et l'heureuse réalisation de plusieurs projets à venir.

Plurimos annos, chère Alicja !

Anita Staroń

Directrice de l'Institut d'Études romanes
Université de Łódź